

L'année des Romains eut d'abord 10 mois seulement, puis 12. Pour régler les intercalations, Jules César fit venir à Rome Sosigène, astronome d'Alexandrie, lequel supposant que l'année solaire était de 365 jours un quart, établit que l'année commune serait trois fois de suite de 365 jours, et la quatrième de 366; le jour intercalaire se plaçait 6 jours avant les calendes de mars et on l'appelait *bissextus calendas*, d'où nous avons donné à cette année le nom de *bissextile*. Cette réforme, qui date de l'an 47 avant J.-C., est connue sous le nom d'ère *Julienne*. Mais l'année Julienne est trop longue d'environ 11 minutes, 10 ou 12 secondes, qui produisent à peu près un jour en 134 ans, ou 3 jours en 400 ans. En 1582, les inconvénients résultant de cette erreur devinrent assez manifestes pour que le pape Grégoire XIII cherchât à y remédier par une nouvelle réforme: on fut obligé de retrancher 10 jours à l'année civile, et le 5 du mois d'octobre 1582 fut compté pour le 15; mais afin qu'une pareille confusion ne se renouvelât, on dut retrancher ce qu'il y avait de trop dans l'année Julienne; c'est-à-dire, un jour sur 134 ans: à cet effet, on convint qu'à l'avenir trois des années séculaires qui, d'après le calendrier julien, devaient être *bissextiles*, seraient *communes*, et dans la 4^{ème} seulement on intercalerait un jour supplémentaire. Cette réforme, connue sous le nom de *Grégorienne*, a été généralement adoptée, quoiqu'à des époques fort diverses (les Anglais ne l'adoptèrent qu'en 1752). Le calendrier Julien n'est plus suivi qu'en Russie et en Grèce; l'ancienne manière de compter s'appelle le *vieux style*, par opposition à celle qui est en usage dans le reste de l'Europe, et qu'on nomme *nouveau style*; elle est aujourd'hui en retard sur le nouveau style de 12 jours.

En 1792, on imagina, en France, une réforme du calendrier, en empruntant aux Egyptiens la division de l'année en 12 mois de 30 jours avec l'addition de jours *épagomènes*, qu'on appela *complémentaires*, ou *sans-cultotides*, au nombre de 5 ou 6, suivant que l'année était *commune* ou *bissextile*; ce calendrier, dit *républicain*, n'a été en usage que durant environ 13 années (1792-1805).

L'époque du commencement de l'année a varié chez tous les peuples. Les Egyptiens, les Chaldéens, les Perses, les Syriens, les Phéniciens, les Carthaginois, la commençaient à l'équinoxe d'automne. C'est aussi vers cette époque (au 25 septembre) que les juifs commençaient leur année civile, bien que l'année ecclésiastique commençât à l'équinoxe du printemps.

Le commencement de l'année des Grecs se trouvait au solstice d'hiver à la première réforme (22 décembre), et au solstice d'été (3 juillet) à la deuxième.

Celle des Romains commençait à l'équinoxe du printemps sous Romulus, au solstice d'hiver depuis Numa.

En France, le commencement de l'année a souvent varié: en général, sous la première race, ce fut le 1^{er} mai, jour où l'on passait les troupes en revue; sous la deuxième race, ce fut le jour de Noël, au solstice d'hiver; sous la troisième, le jour de Pâques. Un édit de Charles IX, de 1564, ordonna que l'année commençât le 1^{er} janvier. L'année républicaine commença le 1^{er} vendémiaire, qui correspondait alternativement au 22 et au 23 septembre.

Calendrier (en latin *calendarium*, dérivé lui-même de *calenda*), est un tableau ou catalogue écrit de tous les jours de l'année, rangés par mois, avec la division des mois en jours; on y joint le plus souvent certaines indications astronomiques, telles que les heures du lever et du coucher du soleil, l'entrée de cet astre dans chaque signe du zodiaque, le commencement des saisons, les phases de la lune, ainsi que celle des époques fixées pour les actes religieux ou civils.

Je me dispenserai de donner les noms des mois des Israélites ainsi que ceux des Grecs, parce qu'ils ne sont aujourd'hui pour nous d'aucune utilité; je dirai seulement que chez les Grecs le mois se partageait en trois décades; le 1^{er} jour du mois s'appelait *Noéménie* ou nouvelle lune. Après divers changements dans le nombre, le nom et la disposition des mois, l'année romaine, comme je l'ai déjà dit, avait été divisée en 12 mois, dont voici les noms et l'ordre: *Januarius, Februarius, Martius, Aprilis, Maius, Junius, Quintilis* ou *Julius, Sextilis* ou *Augustus, September, October, November, December*. Les noms numériques des six derniers rappellent l'époque où les Romains commençaient l'année, par le mois de mars. Chaque mois était divisé en parties inégales par les *calendes*, les *nones* et les *ides*. Les *calendes* en étaient le premier jour; les *nones* tombaient le 5 ou le 7, selon que le mois avait 30 ou 31 jours, et, dans les deux cas, précédaient de 9 jours les *ides*, qui tombaient alors le 13 ou le 15; les autres jours se comptaient à reculons avant les *nones*, avant les *ides* et avant les *calendes*. On donnait ordinairement le nom de *fastes* au calendrier romain, parcequ'il indiquait, outre les jours des *calendes*, des *nones* et des *ides*, les jours *fastes*, dans lesquels on pouvait rendre la justice; les jours *néfastes*, où les juges ne pouvaient siéger, les jours de marché (indiqués au

moyen des lettres *nundinales*), les jours consacrés à chaque divinité, ou marqués par quelques événements d'un intérêt public; il contenait en outre, diverses indications astronomiques.

Les chrétiens, tout en conservant les noms et l'ordre des mois romains, ont rejeté leur manière de diviser le mois et de compter les jours; ils ont adopté la division israélite en semaines, et indiqué chaque jour du mois par son numéro d'ordre, et par la fête ou le saint auquel il est consacré. Les calendriers catholiques donnent en outre quelques indications astronomiques, ainsi que le *comput ecclésiastique*, les lettres dominicales, etc.

Le mot *semaine*, dont nous nous servons, vient du bas latin *septimana*. La division du temps en semaines appartient à l'Orient, où la trouve de temps immémorial chez les Chaldéens, les Egyptiens, les Indiens, les Chinois, aussi bien que chez les Israélites. Chez ceux-ci, elle est une figure de la création du monde, Dieu ayant achevé son œuvre en six jours et s'étant reposé le septième.

Dion Cassius prétend que les Egyptiens sont les premiers qui aient divisé le temps en semaines, que les sept planètes connues d'eux leur avaient suggéré cette idée et qu'ils en avaient tiré le nom des sept jours de la semaine. Les noms que portent encore aujourd'hui les jours de la semaine, confirment cette opinion: Le dimanche, ou jour du Seigneur, était le jour du soleil, le premier des astres; le lundi, celui de la lune; le mardi, de Mars; le mercredi, de Mercure; le jeudi, de Jupiter; le vendredi, de Vénus; le samedi, de Saturne.

Les Grecs et les Romains ne connaissaient pas cette manière de diviser le temps; l'usage des semaines pour la division du temps emprunté aux Orientaux, ne s'est établi en Occident qu'avec le christianisme. On compte la semaine à partir du dimanche, qui est le premier jour ou première fête; le lundi est compté pour la deuxième fête, ainsi de suite jusqu'au vendredi, qui est nommé la sixième fête; on ne dit point en liturgie la première fête ni la septième fête; on se sert des mots ordinaires dimanche et samedi. On nomme *feries majeures*, les trois derniers jours de la semaine sainte, les deux jours d'après Pâques et la Pentecôte, et la deuxième fête des Rogations, qui a son office particulier.

Les Romains donnaient le nom de *calendes* (du grec *calēs*, appeler) au premier jour de chaque mois, parce que ce jour là un des pontifes appelait le peuple au Capitole pour lui annoncer les fêtes qu'il devait célébrer pendant le mois, et lui apprendre que jour tombaient les nones et les ides. Après les ides les Romains comptaient les jours en les rapportant aux calendes du mois suivant; ainsi, ils disaient la veille, l'avant veille ou le troisième, le quatrième jour avant les calendes, etc., (le jour même des calendes comptait pour un). Le nombre des jours ainsi comptés dépendait de la longueur du mois et du jour où tombaient les ides; il variait de 19 à 16. Les calendes étaient consacrées à Junon et considérées comme des jours de fête. Le paiement des dettes était fixé aux calendes de chaque mois. Les mois grecs n'avaient point de calendes; de là le dicton vulgaire: *renvoyer aux calendes grecques*, renvoyer indéfiniment.

Le calendrier des Russes et des Grecs n'est, comme je l'ai déjà dit, que l'ancien calendrier Julien. Les schismatiques Grecs ayant refusé d'adopter la réforme de Grégoire XIII, leur calendrier a conservé tous les défauts que les autres peuples de l'Europe ont corrigés; par suite, ce calendrier se trouve en désaccord avec celui de tous les autres peuples; il est aujourd'hui en retard de 12 jours, de sorte que ce qui est pour eux le 1^{er} janvier est pour nous le 13^{ème} du même mois.

Le calendrier républicain, en France, fut supposé en vigueur à partir du 22 septembre 1792, époque de la fondation de la république. Des noms nouveaux étaient imposés aux mois et aux jours: les noms des mois étaient, pour l'automne, Vendémiaire, Brumaire, Frimaire; pour l'hiver, Nivôse, Pluviôse, Ventôse; pour le printemps, Germinal, Floréal, Prairial; pour l'été, Messidor, Thermidor, Fructidor; chaque mois se divisait en trois *décades* ou périodes de dix jours; les noms ordinaires de ces dix jours étaient: *primidi, duodi, tridi, quartidi, quintidi, sextidi, septidi, octidi, nonidi*, *décadi*, chaque jour du mois portait, au lieu du nom de saint, celui d'un produit agricole, d'un animal, ou d'un instrument utile à l'agriculture; voici les noms des jours de la première décade de vendémiaire, premier mois de l'année républicaine: 1, raisin; 2, safran; 3, châtaigne; 4, colchique; 5, cheval; 6, balsamine; 7, carotte; 8, amarante; 9, panais; 10, cuve. Ce calendrier a été maintenu officiellement pendant 13 ans; mais il n'avait pas tardé à tomber en désuétude. Il fut définitivement aboli par un décret du 20 janvier 1806 (onze nivôse, an XIV).

Chez les Romains on donnait le nom *Ides* à un jour du mois placé vers le milieu, ainsi qu'à la partie du mois qui s'étendait entre ce jour et les *nones*. Le mot *ides* vient d'*idus*, mot étrusque.